
M A N U S C R I T

TOURISTA

de Marius von Mayenburg

Traduit de l'allemand par Alexandre Plank
En collaboration avec Laurent Muhleisen

cote : ALL08D761

Date/année d'écriture de la pièce : 2005
Date/année de traduction de la pièce : 2008

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

Personnages

Sylvie

Bert ----- Amant de Sylvie

Tom ----- Mari de Sylvie

Dani ----- Fils de Sylvie, issu d'un premier mariage

Flo,

Nadine,

Oli ----- Triplés. Enfants de Sylvie et de Tom

Hermann

Elvira ----- Sa femme

Sonja ----- Sa fille

Monika

Dietmar ----- Son mari

Ralf,

Karin ----- Leurs enfants

Madame le Dr Schnoock --- Médecin

Achim ----- Assistant social

Peter ----- Patient en cours de traitement

Andi ----- " "

Ferdinand ----- " "

Josef

Julia

Gil ----- Autochtone

Bol ----- Autochtone

Vlad ----- Autochtone, frère de Bol

Prologue

Obscurité. On entend seulement les voix. On voit peut-être la lumière de deux phares de voiture.

Sonja On est où ?

Hermann Est-ce que c'est une...

Sonja Tu te repères ?

Hermann Quelque part il doit...

Sonja Je vois rien.

Hermann Le panneau disait...

Sonja Il y a une demi-heure, ça fait un moment que...

Elvira On n'y n'arrivera pas.

Sonja Dors, maman.

Hermann Elle est réveillée ?

Sonja Ferme les yeux. Tu vois quelque chose ?

Hermann Rien.

Sonja Tu veux t'arrêter ?

Hermann Je ne vois rien. Sur la carte...

Sonja C'est parce que tu as...

Hermann Ça devrait être une départementale...

Sonja Un chemin de campagne...

Hermann Sur la carte il...

Sonja C'est un chemin de campagne, il est pas sur la carte.

Hermann Mais quelque part...

Sonja Fais demi-tour.

Hermann Pour mettre la voiture dans le fossé.

Sonja Si tu roulais moins vite.

Hermann Ça fait un moment que...

Sonja Tu as tourné trop...

Hermann Au premier croisement, tu as dit ...

Sonja C'était pas un croisement...

Hermann Alors, au premier croisement j'ai...

Sonja C'était une brèche entre deux arbres.

Hermann Une bête.

Sonja Ça y est maman est réveillée.

Hermann Mais il y avait une bête.

Sonja Rendors-toi maman, on arrive.

Hermann Elle dort ?

Sonja Elle regarde par la fenêtre.

Hermann C'était quoi ?

Sonja On doit aussi...

Hermann C'était des...

Sonja Tu dois aussi faire le plein.

Hermann Il y a des bêtes ici.

Sonja Le réservoir est vide. Où ça...

Hermann Chut.

Sonja On n'ira pas beaucoup plus loin.

Hermann Chut. Tu entends quelque chose ?

Sonja Quoi ?

Hermann De l'eau.

Sonja Rien.

Hermann J'entends de l'eau. Un bruit d'eau.

Sonja De feuilles.

Hermann Une rivière.

Sonja Pas sur la carte.

Hermann Je m'arrête, je veux pas finir dans la rivière.
(*Il arrête la voiture. Calme.*)

Elvira On est où ?

Sonja Dehors, des prés.

Hermann Tu entends la rivière ?

Elvira Egarés. La jungle.

Hermann De là...

Elvira C'est ça l'endroit où vous vouliez aller ?

Sonja Moi je ne voulais rien.

Hermann L'air, tu sens, Elvira ?

Elvira Tout.

Sonja *(Parce qu'Hermann descend)* Qu'est-ce que tu fais ?

Hermann Ça vient de l'eau.

Sonja Il y a des bêtes dehors.

Hermann Je vais caler la voiture. On passe la nuit ici.

Sonja Où ?

Hermann On verra ça demain, quand il y aura de la lumière.

Elvira Ils nous observent.

1^{ère} partie

A l'aube. Hermann avec une canne à pêche.

Dietmar Hermann.

Hermann Dietmar.

Dietmar Déjà debout ?

Hermann On dirait. Et toi, hors de la tente, de si bonne heure ?

Dietmar Les mugissements de la prairie m'ont réveillé et je ne trouve plus le repos. Je regardais le soleil émerger de la brume.

Hermann La meilleure heure, les prés sont encore bleus.

Dietmar L'heure du glas pour les poissons.

Hermann Oui, j'ai mélangé le reste de thon avec du pain trempé, je leur offre une mort succulente ce matin, ils n'y résisteront pas.

Dietmar Tu prends soin de tes victimes, c'est bien.

Hermann Toi tu ne veux pas.

Dietmar Tu sais, moi et les poissons.

Hermann C'est ça.

Dietmar Tu m'en veux pas ?

Hermann Mais non, tu ne sais pas ce que tu rates.

Dietmar Et puis, tu préfères y aller seul.

Hermann C'est vrai. Quand je n'ai pas dormi de la nuit, je vais jusqu'au rivage, et je pique un somme, la tête penchée sur ma canne à pêche, et au-dessus de l'eau un peu de fraîcheur me souffle au visage.

Dietmar Ne rate pas les gros poissons.

Hermann J'ai attaché une clochette à ma ligne, pour être alarmé quand ça mord.

Dietmar Eh bien je te souhaite d'être alarmé souvent ce matin.

Hermann Merci. Et toi, je te laisse là, au milieu de la prairie, dans tes pantoufles?

Dietmar C'est tout ce qu'il nous reste à faire. Je garde un œil sur le soleil.

Hermann Dans ce cas.

Dietmar Plus tard.
(Hermann sort)

Je vais me recoucher.
(Monika entre)

Monika Tu ne dors pas ?

Dietmar Je regardais juste le jour se lever. J'ai encore de l'obscurité plantée dans les os.

Monika Dans la tente un moustique m'a bourdonné aux oreilles, il était déjà lourd et ivre de mon sang, je l'ai écrasé contre la toile et maintenant il y a une tâche.

Dietmar Je te piquerais bien moi aussi si j'étais un moustique, toi étendue là, ta peau luit, et elle est chaude et elle sent bon.

Monika Oui. Dommage que tu ne sois pas un moustique.

Dietmar Parce qu'alors je serais une tâche sur la toile de tente.

Monika Tout au plus tu réveillerais les enfants. Viens dormir.

Dietmar Bonne idée. Quelle bénédiction de pouvoir se rendormir le matin, quand on a survécu au pire.
(Sylvie entre.)

Sylvie Heureusement vous êtes là.

Dietmar Bonjour.

Monika Encore un peu et on y était plus.

Sylvie Je cherche mon fils.

Dietmar Parce que c'est vraiment beau, ce ciel. Un énorme abat-jour.

Sylvie Oli, vous l'avez vu ?

Monika Je dormais.
(À Dietmar) Toi ?

Dietmar Hermann est passé, avec sa canne à pêche.

Sylvie Son sac de couchage est vide, les autres ne savent rien. J'ai un mauvais pressentiment.

Monika Que veux-tu, les enfants parfois, ça n'est pas là.

Dietmar Regarde la couleur que prend le ciel, demain tu te souviendras de ce spectacle. Qu'Oli n'ait pas été là, tu l'auras oublié depuis longtemps.
(Karin et Ralf sortent de la tente)

Monika Et puis ils réapparaissent. Le mieux, c'est qu'on dorme encore un peu.

Sylvie Ça y est, j'ai réveillé vos enfants.

Dietmar Que leurs jeunes yeux voient comment se lève le soleil.

Karin Le soleil se lève et se couche.

Sylvie Vous, vous ne l'avez pas vu ? Oli ?

Ralf Il est plus là ?

Karin Se lève et se couche.

Monika (*À Ralf.*) Il est là, simplement pas dans son sac.

Karin Se lève et se couche.

Dietmar Tu dors encore.

Sylvie Les mugissements des bœufs m'ont réveillés, dans l'intervalle le visage d'Oli dans mon sommeil, avec ses doigts il tapotait ses joues. Quand j'ai voulu voir si tout allait bien, son sac de couchage était vide.

Dietmar Le mieux serait peut-être que tu jettes un coup d'œil dans le pré ?

Ralf Je ne crois pas qu'il aille chez les vaches.

Sylvie Alors où ?

Ralf Il a peur d'elles.

Karin De l'eau aussi.
(*Bert entre*)

Bert Alors ?

Monika Il est quelque part sur le terrain. Fatigué.

Sylvie Rien.

Monika Encore terriblement fatigué.

Bert J'ai regardé du côté des sanitaires. Rien.

Dietmar Bonjour.

Bert Oui.

Monika Bonjour.

Bert Je ne sais vraiment plus...

Monika Vous êtes encore tous à moitié endormis.

Sylvie Un si mauvais pressentiment.
(*On entend les bœufs mugir.*)

Dietmar Les hommes avec moi, on va à la prairie.

Monika (*A Sylvie*) Toi tu retournes te coucher.
(*Aux enfants*) Vous aussi, et moi. Une fois le jour levé, on verra tout différemment.

Sylvie Comment veux-tu ? J'aimerais bien savoir comment, alors qu'Oli a disparu.

Dietmar Ne t'en fais pas. On va à la prairie.
(*Elvira entre.*)

Monika Les bœufs l'ont probablement réveillé. Il est en train se balader. Et quand il sera fatigué, il rentrera.

Elvira Ils ne le relâcheront pas.

Bert Qui ?

Elvira A votre avis, pourquoi les bœufs étaient-ils si affolés cette nuit ?

Monika Ils sont comme ça, ce sont des bœufs, toutes les nuits, pas vrai, non ?

Dietmar Bonjour.

Elvira Vous croyez encore au hasard ? Ils ne le relâcheront plus une fois qu'il sera là-bas.

Sylvie Qu'est-ce que tu veux dire ? Qui, quoi, où ?

Dietmar Elvira, tu as sûrement raison, seulement... Hermann t'a laissé seule ? (*Sonja entre.*)

Sylvie Qu'est-ce qu'elle raconte ?

Elvira Elle a le droit de savoir.

Sonja Laisse maman, ça ne te concerne pas.

Monika Nous gérons un problème, là, et la dernière chose dont nous avons besoin...

Sonja Je sais, je suis désolé.

Elvira Vous ne me croyez pas, mais moi je sais. J'ai vu une lumière cette nuit.

Sonja Faites comme si elle n'avait rien dit, elle est somnambule. Maman, fiche la paix à ces gens.

Elvira Ils viennent de la cinquième galaxie.

Monika. Oui, c'est grave.

Elvira Et là-bas, là où la fumée monte de la forêt, les pins ont brûlé, là où ils ont atterri, maintenant il est en orbite.

Karin Qu'est-ce qu'elle raconte ?

Bert Là-bas, quelque chose remue dans les buissons.

Ralf Rien, elle radote.

Sonja Viens.

Monika Ce n'est qu'Hermann.

Elvira Je sais de quoi je parle.

Monika Hermann qui rentre.

Sylvie Déjà ?

Dietmar Mais il vient à peine de descendre à la rivière.

Bert Etrange, la façon dont il marche.

Dietmar Ce n'est pas Hermann.

Sylvie C'est parce qu'il porte quelque chose.

Bert On dirait qu'il a une bosse.

Elvira Une bouteille d'hydrogène. Ils respirent de l'hydrogène et ont des écailles. Et des yeux de chaque côté de la tête.

Sylvie Il porte quelque chose. Non.

Bert Non.

Elvira Ça ne fait pas mal, ils mettent une chose à l'intérieur, peut-être en enlèvent-ils une autre.

Sylvie Il porte quelque chose.

Karin Un poisson.

Monika De lourd.

Karin Un gros poisson.

Elvira Mais aucun médecin ne peut le prouver, de trop petites quantités et des métaux inconnus, qu'aucun appareil ne peut détecter.

Ralf C'est pas un poisson.

Sonja Viens, maman, recouche-toi.

Bert Porte quelque chose.

Sylvie Quoi ?

Monika Non. Ne regarde pas.

Elvira Je ne suis pas fatiguée.

Sylvie Je veux voir.

Bert Non.

Dietmar Ne regardez pas vous deux.

Sylvie Non.

Bert Ne regarde pas Sylvie, ne regarde pas.

Sylvie Non.

Bert Non.

Ralf C'est Oli.

Sylvie Non.

Ralf Il ramène Oli.

Bert Non.

Dietmar Oli.

Sonja Ne regarde pas, maman.

Elvira Je ne vois rien.

Sonja Ne regarde pas.

Bert Oli.

Sylvie *(Elle crie)* Non.

(Hermann a rapporté Oli dans ses bras)

Hermann Faites vite.

Monika *(A Ralf et Karin)* Rentrez sous la tente vous deux.

Ralf Il est mort ?

Karin Un très gros poisson.

Bert Oli.

Dietmar Dans la tente.

Ralf Le gentil Oli.

Hermann Vite.

Dietmar Un médecin, vite.

Monika Oui. Où.

Dietmar Un médecin.

Monika J'y vais.

(Elle court)

Bert Oli. Dis quelque chose.

Karin La tête qu'il fait.

Elvira Et ils n'ont rien laissé d'autre ?

Sylvie *(Elle reprend son souffle puis pousse un cri)* Oli.

(Monika revient.)

Monika Où ça ?

Dietmar Au camp de vacances.

Monika Oui.

Hermann Et dépêche-toi.
(Monika court.)

Hermann Il flottait parmi les roseaux. Je surveillais mes appâts, son dos émergeait de l'eau.

Dietmar Maintenez-lui la tête en arrière.

Sylvie Il respire.

Ralf *(à Karin)* Il respire.

Hermann Que l'eau sorte.

(Nadine et Flo entrent. Nadine a une peluche.)

Bert Dis quelque chose, Oli.

Dietmar Il respire, ça va aller.

Flo Nadine a peur.

Nadine J'ai pas peur.

Sylvie Oli, mon garçon.

Flo Une de ces peurs qu'elle a, Nadine. Elle tremble.

Bert Eloignez les enfants.

Dietmar Allez-vous en les enfants, ce n'est rien.

Nadine C'est pas moi qui ai peur. C'est l'Animal.

(Elle voit Oli et se met immédiatement à pleurer. Sonja la prend dans ses bras.)

Sonja Ça va aller, Nadine.
(Flo se met à pleurer.)

Hermann Le temps de tremper un peu ma canne à pêche dans l'eau.

Elvira Ne t'en fait pas Hermann, ça ne durera pas.

Sonja (*À Flo.*) Ton frère n'est pas là ?

Hermann Je ne supporte pas ça.

Flo (*À Sonja, désignant Oli*) Il est là.

Karin Ses yeux ont l'air si fatigué.

Sonja (*À Flo.*) L'autre.

Sylvie Que va-t-il advenir de mon fils ?
(*Dani entre avec Bol.*)

Bert Eloignez les enfants, allez.

Elvira Ils le ramèneront.

Dani Vous l'avez trouvé.

Hermann Dans l'eau.

Dani Flo.
(*Il prend Flo dans ses bras.*)

Bol Il s'est noyé.

Bert Dis quelque chose, Oli.

Dani Ne regarde pas.

Flo Oli.
(*Oli revient à lui.*)

Oli Clair, les ventres blancs, les mains sur le cou, ma tête est si lourde, je vais manger de l'herbe.

Bert Oli, tu m'entends ?

Oli En bas il y a les poissons, froids et noirs et profonds, on peut ouvrir les yeux et voir le ciel qui glisse sur l'eau, j'y retourne.
(*Il meurt. Ralf commence à pleurer.*)

Ralf Le gentil Oli.

Karin Ne pleure pas Ralf.

Sylvie Oli ?

Karin Ralf pleure.

Bert Oli ?

(Monika entre avec Schnoock.)

Monika Par ici.

Karin Il pleure.

(Elle prend Ralf dans ses bras.)

Bert Docteur.

Madame le Dr Schnoock *(Calme.)* Oui. Dégagez. Dégagez, poussez-vous de là. Ne regardez pas bêtement comme ça.

Bert A vos ordres.

Sylvie Faites quelque chose.

Madame le Dr Schnoock Oui.

(Elle examine Oli silencieusement)

Bert Il a parlé il n'y a pas deux minutes.

Madame le Dr Schnoock Hm.

(Elle arrête d'examiner Oli.)

Le petit est mort.

(A Monika) C'était votre enfant ?

Monika Le mien ? Non. Pas le mien. Le sien.

(Elle montre Sylvie et se met à pleurer. Dietmar la prend dans ses bras et commence lui aussi à pleurer.)

Madame le Dr Schnoock *(À Sylvie.)* Je suis désolée. Vous avez quelqu'un ici ?

Sylvie Pardon ?

Monika Lui là.

(Elle montre Bert.)

Madame le Dr Schnoock Le père ? Je suis désolée.

Bert Oui. Non.

Dietmar C'était pas le sien.

Madame le Dr Schnoock Je suis désolée. Le soleil n'est pas encore levé, et là, cet enfant ruisselant.

(À Bol.) Vous vous occupez de tout ?

Bol Oui.

Madame le Dr. Schnoock Allez prévenir la police. Je reste dans le coin, en cas de choc, on ne sait jamais.

Bol De choc.

Madame le Dr. Schnoock Oui. De choc.

Bol Bien sûr. Un choc.
(*Il sort.*)

Elvira A part ça, ils n'ont rien laissé ?
(*Hermann pleure.*)

Hermann J'ai du mal à supporter ça.
(*Il sort.*)

Bert Quoi ?

Sonja Papa.

Elvira Qu'est-ce qu'il a ? Ce n'est pas si grave.
(*Elvira suit Hermann.*)

Madame le Dr. Schnoock Si vous voulez bien vous retirer maintenant.
(*Personne ne bouge.*)
Si vous voulez bien rentrer chez vous, il n'y a plus rien à faire.
(*Personne ne bouge.*)
Les membres de la famille... S'il vous plaît.
(*Schnoock se met à pleurer.*)
Pardon. Je ne peux pas. Un être qui n'a même pas encore commencé. Je suis désolée. Il n'a plus de pouls. Le petit organisme. Avec les enfants, je ne peux pas. Pardon.
(*Elle sanglote.*)

Ralf Le gentil Oli.

(*Achim arrive avec Peter, Andi et Ferdinand. Peter porte un costume de sorcière, Andi un costume d'Hansel et Ferdinand une robe bavaroise pour jouer Gretel. Andi et Ferdinand porte une civière.*)

Andi (*Il crie.*) Oh. Oh, oh.

Achim Trop tard, on arrive trop tard ?

(*Il commence à pratiquer les premiers soins sur le cadavre d'Oli. Schnoock le repousse.*)

Madame le Dr. Schnoock (*violemment.*) Arrêtez.

Achim Mais...

Madame le Dr. Schnoock Qu'est-ce que vous faites, espèce d'activiste !

Achim Je pensais...

Madame le Dr. Schnoock Le petit est mort. Vous ne voyez pas !

Achim Pardon.

Madame le Dr. Schnoock Seigneur Dieu !

(Elle pleure. Ferdinand se met immédiatement à pleurer lui aussi)

Andi *(Il crie.)* Oh. Oh, oh.

(Peter arrive derrière Schnoock, il la console)

Peter Quel bon repas je vais faire.

(Bol entre avec Gil et Vlad)

Bol C'est ici.

Gil Mort ?
(Schnoock s'écarte.)

Madame le Dr. Schnoock Oui.

Ferdinand Ç'en est fait de nous.

Gil Toutes mes condoléances.

Madame le Dr. Schnoock *(Montrant Sylvie.)* C'est elle.

Gil *(Prend les mains de Sylvie.)* Condoléances. Le petit s'est noyé.

Vlad À quoi vois-tu ça ?

Gil *(Il montre.)* Ici. Et là. Et là

Vlad *(Il regarde.)* Aha ?

Andi *(Montrant aux gens, criant.)* Et là. Et là. Et là. Dieu ne nous abandonnera pas.

Gil Ferme-là.

Andi *(Il crie.)* Et là.

Peter Demain je le tuerai et le mangerai.

Gil Ça suffit maintenant. Emmenez-le. Et la sorcière avec.
(Andi et Ferdinand allonge Oli sur la civière.)

Sylvie Mon enfant.

Bol On ne peut pas le laisser couché là.

Vlad Quelqu'un pourrait trébucher.

Gil *(À Sylvie.)* Pardon. Ce sont des êtres grossiers.

(Andy et Ferdinand se préparent à sortir avec la civière.)

Bert Ils l'emportent.

(Schnoock, Peter, Sylvie et Bert suivent la civière.)

Vlad Le reste garde son calme. Il n'y a aucune raison de paniquer.

Gil Personne ne panique.

Bol Pourquoi on paniquerait ?

Vlad C'est ce que je dis : il n'y a aucune raison.

Gil Avant tout, que personne ne quitte le terrain.
(À Vlad.) Ferme les voies accés.
(Vlad sort.)

Gil Je le sentais déjà ce matin.

Bol Oui.

Gil Aujourd'hui il fait de nouveau plus chaud qu'hier. Et il y a déjà de la fumée au-dessus de la forêt.

2^{ème} partie

II/1

Hermann, Sonja et Elvira sont assis autour d'une table. Ils jouent aux petits chevaux. Elvira mange de la crème chantilly directement à la bombe. Au loin, on entend les basses d'une discothèque.

Sonja *(A Elvira.)* C'est ton tour.

Hermann *(A Elvira.)* Les dés.

Sonja Les dés.

Hermann Tu n'en as pas encore sorti un seul.

Sonja *(À Hermann)* C'est pas drôle comme ça.

Hermann On avait dit...

Sonja Tu avais dit.

Hermann On voulait, tous ensemble...

Sonja Tu voulais, tous ensemble. De tout façon je sais pas... y'a rien ici.

Hermann Tu as toujours rêvé d'un camping-car pour...

Sonja J'avais cinq ans.

Hermann On en a discuté, on a dit qu'après tout ce qui s'est passé, la famille...

Sonja Et pendant ce temps Christian moisit chez lui...

Hermann Je sais, l'univers entier tourne autour de Christian. Ce sera encore le cas quand tu rentreras.

Sonja Qui sait ?

Hermann Je croyais que cette fois c'était vraiment sérieux ?

Sonja Tu entends ?

Hermann Quoi ?

Sonja De l'autre côté. Je pourrais être en train de danser.

Hermann Il n'y a rien de tel ici.

Sonja Si. Les basses. Nous ne sommes pas les seuls humains ici.

Hermann Tu peux faire ça toute l'année, pour le moment, c'est famille.

Sonja Qu'est-ce que t'as fait pendant les vacances ? Jeté des dés avec mes parents jusqu'à ce que mes petits chevaux soient...

Hermann Ces quelques jours, ensemble. Ce qu'ils signifient, hm ?
(Sonja réfléchit un instant)

Sonja C'est bon.

Hermann Qu'on va y arriver.

Sonja Alors, qu'elle joue.

Hermann Ça nous aide tous, toi aussi.

Sonja Elle ne joue pas.

Hermann *(À Elvira.)* Les dés, tu dois jeter les dés.

Sonja Tout plein de crème chantilly.

Hermann Arrête avec cette bombe.

Elvira Vous parlez, parlez, je ne suis pas une gamine, et vous me prenez ma chantilly alors que ce n'est même pas mon tour.

Sonja Si.

Elvira Là.
(Elle montre sur le plateau de jeu l'endroit où un quatrième joueur aurait pu avoir ses pions.)

Benni. Et vous parlez et parlez.

Sonja Allez. Jette les dés. C'est ton tour.

Hermann Soit gentille.

Elvira C'est à Benni.

Sonja Benni ne joue pas aujourd'hui.

Elvira Quel est l'intérêt si Benni ne joue pas ? On n'a pas besoin de faire tout ce cirque pour Sonja.

Hermann Pour la famille, un jeu de famille.

Elvira Alors on attend Benni. Un jeu d'enfants.

Hermann Ne dis pas des choses pareilles.

(Dietmar est entré avec Ralf et Karin.)

Dietmar Oh. Regarde Ralf. Ils jouent. Tu veux jouer avec eux ?

Ralf Non.

Dietmar Il peut jouer avec vous ? Génial.

Hermann En fait nous sommes...

Dietmar Assieds-toi.

Ralf Papa, il a dit...

Dietmar Tu prends les jaunes.

Ralf Mais Papa...

Dietmar Ne sois pas gourde. Tu as les jaunes.

Karin J'aimerais...

Dietmar Quelle gourde ce Ralf. Je suis désolé Hermann, c'est une gourde.

Hermann C'est bon, Dietmar, mais...

Karin Moi je veux bien prendre les jaunes.

(Elle s'assoie à la place libre. Elvira touche le visage de Ralf.)

Elvira Ce petit garçon. Une peau si douce.

Ralf Viens, Papa, on y va.

Dietmar Au beau milieu de la partie. Allez Karin, montre-leur. Six.

Karin *(Elle lance trois fois le dé.)* Quatre. Quatre. Deux.

Dietmar Bah.

Elvira Si transparente. Tu dois faire attention mon garçon.

Ralf S'il te plaît, Papa.

Sonja C'est à toi, maman.

Hermann Je ne sais pas Dietmar, en fait on voulait...

Dietmar *(À Elvira.)* Si ça ne te dérange pas, Elvira, c'est ton tour.
(Elvira prend Ralf sur ses genoux.)

Elvira Viens mon garçon, tu joues pour moi, sur mes genoux.

Dietmar Très bien. Allez Ralf, ils attendent.

Ralf J'ai pas envie, Papa.

Hermann Elvira, laisse ce garçon, il ne te connaît pas.

Dietmar Ce n'est pas grave.

Elvira Des cheveux si fins.
(Elle lui caresse les cheveux. Elle commence à pleurer)
Il faut que tu fasses bien attention à toi mon garçon.

Dietmar Alors, on joue ?

Hermann Elvira ?
(Elvira pleure.)
Viens Elvira, on va faire un tour.
(A Dietmar.) Désolé.

Dietmar Alors je peux prendre tes pions, si tu... le temps que ?... Si ça ne te dérange pas.

Elvira *(Toujours en pleure.)* Ces boucles.
(Hermann prend Elvira par les bras, elle se laisse guider)

Dietmar Bon. Tu prends les bleus, Ralf. C'est à qui ?

Karin Papa, elle pleure.

Sonja Je crois qu'il vaut mieux que je...
(Elle suit ses parents.)

Dietmar Mais alors il nous manque un joueur.

Sonja Il faut vraiment que je...

Dietmar Aha, bon. Ralf, va chercher maman, elle prendra les rouges.

Ralf C'est pas notre table.

Dietmar Quels pinailleurs. Regarde, d'autres aussi jouent et sont des familles. Que tu ne comprennes pas ça.
(*Il lance le dé*)
Six !

II/2

Oli est assis par terre avec deux bouteilles de bière.

Sylvie Oli ?
(*Pas de réponse.*)
C'est toi ?

Oli Je vais avoir une glace.

Sylvie Tu es seul ?

Oli Les bouteilles doivent aller dans l'eau.

Sylvie Les autres sont partis sans...

Oli Bert a dit que la bière allait rafraîchir.

Sylvie Ils sont où ?

Oli Sais pas. Forêt peut-être.

Sylvie Qu'ils te laissent seul comme ça.

Oli Flo a dit qu'il allait tirer un oiseau sur une branche.

Sylvie Ne t'avise pas d'aller dans la forêt, seul comme ça.

Oli Mais tu sais, il ne touche jamais rien. Parce que ses flèches sont tordues.

Sylvie Tu entends ?

Oli Il ne touche jamais rien. Je vais avoir une glace.

Sylvie Oui. Mais ne va pas dans la forêt. C'est sombre et un petit garçon peut se perdre.

Oli Oui. Une glace.

II/3

Hermann On est bien là, non ?

Elvira Oui.

Hermann On a un emplacement sous un arbre, quand le soleil monte.

Elvira Oui.

Hermann Derrière, un ruisseau rempli de truites.

Elvira Oui. On peut se baigner, de l'eau claire.

Hermann De temps à autre une excursion.

Elvira Une excursion, oui. Simplement, on ne sait pas, où...

Hermann Ça ne fait rien. C'est beau ici.

Elvira Oui. Ça me rend triste. Plus les choses sont belles, plus elles me pèsent.

Hermann On est bien, on est ensemble.

Elvira Quoi ?

Hermann Ensemble.

Elvira Aha, oui, je n'avais pas bien compris. Oui.

Hermann Ensemble. Il ne nous manque rien.

Elvira Oui, c'est vrai ?

Hermann Oui.

Elvira Tu en es sûr ?

Hermann Oui.

Elvira Que rien ne nous manque. En fait, je n'en suis pas si sûre, parfois je me dis qu'il nous manque quelque chose, comme si quelque chose faisait défaut, quelque chose de capital faisait défaut, que quelque chose nous manque et qu'à cause de cela nous ne pourrions plus jamais être heureux.

Hermann Quoi donc ? Il ne nous manque rien.

Elvira Bien. Alors c'est bien.

Hermann Probablement sommes-nous même heureux.

Elvira Bien. Si c'est l'impression que ça donne. Fais seulement attention à la rivière, qu'il ne tombe pas dedans.

Hermann Quoi ?

Elvira Ça va si vite, un petit être qui se noie et qui disparaît, les petits bras livides sous l'eau, et les cheveux fins sont bercés par le courant, comme s'ils étaient vivants. Il faut s'en occuper.

Hermann De quoi est-ce que tu parles ?

Elvira Ou bien les arbres.

Hermann Elvira, qu'est-ce...

Elvira Une branche casse, il tombe, ou bien la forêt, qu'il se perde.

Hermann On avait ça derrière nous.

Elvira Il est encore si petit. Tu ne penses jamais à notre enfant.

Hermann J'y pense, plus qu'il ne faudrait.

Elvira Tu ne te fais aucun souci.

Hermann Non.

Elvira Parce que tu es dur.

Hermann Regarde.

Elvira Oui.

Hermann Pas le sol. Regarde-moi.

Elvira Oui.

Hermann Tu n'as plus à te faire de souci. Ça ne sert à rien. C'est trop tard maintenant.

Elvira Oui.

Hermann Tu devrais plutôt penser un peu à moi, te faire du souci pour moi.

Elvira Oui.

Hermann Comme moi je pense à toi.

Elvira Tu penses à moi ?

Hermann Il faut bien, parce que je me fais du souci pour toi.

Elvira Bien.

Hermann Parce que tu n'es pas claire dans ta tête.

Elvira J'oublie toujours.

Hermann Tu ne devrais pas.

Elvira Non.

Hermann Ça va mieux maintenant ?

Elvira Oui.

Hermann Je vais à la rivière et j'emporte ma canne à pêche.

Elvira Oui, mais Benni...

Hermann Quoi ?

Elvira Regarde s'il va bien.

Hermann Tu veux me punir.

Elvira Quoi ?

Hermann C'est ce que je me dis parfois. Punis-toi toi-même.

Elvira C'est ce que je fais. Toi, fais juste attention au petit.

II/4

Achim Ce sont de jeunes gens. Ils sont sous votre responsabilité, je n'arrive pas à croire que vous laissiez tomber ces gens, le regard vide, et que vous les livriez au néant.

Madame le Dr. Schnoock Autrefois, je pensais cela moi aussi, chaque être a un sens, il faut que chacun existe, que sinon ce serait une perte. Entre-temps je me demande pour qui...

Achim Comme si vous étiez déjà vieille.

Madame le Dr. Schnoock Personne n'a besoin de ces gens...

Achim Comme si des dizaines d'années de déception avaient écaillé votre vernis. Vous vous simplifiez la tâche, c'est tout. Il faut savoir franchir ses propres limites.

Madame le Dr. Schnoock J'ai eu votre âge un jour.

Achim Et vous l'avez encore. Peter. Ferdinand. Andi.

Madame le Dr. Schnoock Ils ne comptent pas. Nous pouvons juste les gérer.

Achim Les gens ici. C'est pour tout le monde une bonne occasion de franchir ses limites.

Madame le Dr. Schnoock Ils sont ici. Dans un camp de vacances. Vous ne croyez pas qu'ils franchissent assez de limites comme ça ?

Achim Pourquoi en rester là ?

Madame le Dr. Schnoock Ça échouera.

Achim Une expérience, peut-être. Mais...

Madame le Dr. Schnoock Je n'aime pas prendre les gens pour cobaye.

Achim C'est ludique. Faites-moi confiance.

(Rien)

Madame le Dr. Schnoock Dites, vous me donnez quel âge ?

II/5

Herrmann pêche. Monika arrive.

- Monika C'est beau
(Rien.)
Vous aussi vous venez ici parce que c'est beau ?
- Herrmann Pour pêcher, oui.
- Monika Moi, je viens ici pour lire.
- Herrmann Aha.
- Monika Vous ne me demandez pas ce que je lis.
- Herrmann Je suis ici pour être seul, c'est comme ça les pêcheurs, ce n'est pas pour vous vexer.
- Monika Et moi, je ne lis que des guides de voyage. Autrefois, il y a eu une bataille, ici, dans les environs. Vous sentez ?
- Herrmann Une bataille ?
- Monika Mon mari fait griller des côtelettes.
- Herrmann A cette heure ?
- Monika Il n'arrête pas. Il a en permanence quelque chose sur le grill. Vous n'avez pas remarqué ?
- Herrmann Non, moi c'est plutôt les poissons.
- Monika Et moi je suis en train de les faire fuir.
- Herrmann Je vous ai devancé. Aujourd'hui rien à faire, ça ne mord pas.
- Monika Propriétaire d'un Steackhouse là d'où on vient.
- Herrmann Steak.
- Monika Incapable de décrocher, c'est les vacances, mais lui il a son tablier et avec sa fourchette il pique la viande sur le grill.
- Herrmann Si ça lui plaît.
- Monika Tout est bleu, saignant ou à point avec du beurre aux fines herbes. Quand il regarde mes fesses, il pense bleu, saignant ou à point.
- Herrmann Je n'y aurais pas pensé.
- Monika Vous regardez mes fesses là ?

Hermann Ça y est. Ça y est, ça a mordu.
Monika Je croyais qu'on attrapait rien ici.
Hermann C'est qu'en fait, ils se contentent de grignoter l'appât.
Monika C'est beau de pêcher.
Hermann Oui, beau. Beau et silencieux.
Monika Mhm. Beau.

(Ils ne bougent pas)

II/6

Peter, Andi, Ferdinand, Achim et Schnoock répètent dans la forêt le conte d'Hansel et Gretel.

Ferdinand J'ai faim.
Andi *(Il crie.)* Console-toi, chère petite sœur, nous ne sommes pas encore perdus.
Ferdinand Mais il fait si sombre, j'ai peur, et il fait si froid, et nos parents ne nous aiment plus et ils nous ont envoyé dans la forêt, et je suis complètement désespérée.
(Il pleure.)
Andi *(Il crie.)* Ne pleure pas, ma petite sœur. Regarde, une petite maison faite de pain et recouverte de gâteaux, avec des fenêtres en sucre.
Ferdinand Oui.
Andi *(Il crie.)* Nous allons nous mettre au travail et faire un repas béni de Dieu. Je mangerai un morceau du toit, et toi Gretel tu mangeras les fenêtres, elles ont un bon goût sucré.
(Ils mangent.)
Peter Langue, Langue, lèche !
 Qui donc ma maison lèche ?
Andi et Ferdinand Le vent, le vent,
 Ce céleste enfant.
(Ils mangent, Peter entre déguisé en sorcière, il effraye Andi et Ferdinand.)
Peter Eh, mes chers enfants, qui donc vous a conduits ici ?
(Il caresse et tripote Andi.)
 Entrez donc, venez chez moi, il ne vous sera fait aucun mal.
(Il attrape Andi et le mord dans le cou. Ferdinand se déshabille.)
Achim Non, Peter, non, tu dois être plus accueillant.

(Achim lutte avec Peter pour lui faire lâcher Andi.)

Peter Quel bon repas je vais faire.

Andi *(Il pousse des cris perçants.)* Ne pleure pas Gretel, dors tranquille, le bon Dieu nous aidera.

(Schnoock intervient et les sépare.)

Achim Peter, quelle mouche t'a piqué ?

Peter Je suis la sorcière.

Achim Mais on ne fait que jouer.

Peter Je comprends pas. Langue langue lèche.

Madame le Dr. Schnoock Tout est censé être clair.

Achim Qu'est-ce que vous voulez dire ?

Peter Lèche.

Madame le Dr. Schnoock *(Montre Ferdinand.)* Regardez-le.

Andi *(Se tenant le cou, criant.)* Je saigne.

Achim Ferdinand, qu'est-ce que tu fabriques ?

Ferdinand J'aime pas la robe, truc de fille.

Madame le Dr. Schnoock J'en ai assez vu.

Achim Mais on en est encore aux répétitions.

(Peter pelote Schnoock.)

Peter *(À Schnoock.)* Debout, paresseuse ! Va chercher de l'eau et prépare pour ton frère quelque chose de bon.

Madame le Dr. Schnoock Bas les pattes.

(Peter obéit immédiatement.)

(À Achim.) Ça ne mène nulle part et c'est risqué.

Andi *(Pour une fois à voix basse)* J'ai du sang.

Achim *(À Ferdinand)* Remet ça. Pas longtemps, le temps de répéter.

Peter Il est enfermé dans l'étable et il faut qu'il engraisse. Quand il sera gras, je le mangerai. Gras.

(Il se jette de nouveau sur Andi et le mord.)

Achim Et merde.
(Combat.)

Peter Demain je le tuerai et le mangerai.

Achim Tu dois juste le jouer Peter, le jouer.

Andi *(Il pousse des cris perçants.)* Du sang, je saigne.

Ferdinand Pas longtemps, sauf que ça fait sacrément longtemps.
(Peter mord Achim.)

Achim Aïe.
(Il frappe violemment Peter au visage. Peter se recroqueville et gémit.)

Madame le Dr Schnoock Très convaincante votre façon de franchir des limites.
(À Andi.) Montre-moi ton cou.
(Andi lui montre son cou.)
Le larynx n'est pas touché. Deux rangées de dents, deux fois et en profondeur, la veine non plus, ce qui est un coup de chance.

Andi *(Il crie.)* Le bon Dieu nous aidera.

II/7

Vlad regarde au travers de jumelles. Flo, Nadine et Oli sont autour de lui.

Flo *(À propos du fusil.)* C'est un vrai ?

Vlad Lâche-moi les bottes.

Flo Il peut tirer ?

Nadine *(Avec sa peluche.)* L'Animal aussi veut toucher.

Vlad Bas les pattes.

Oli *(À Nadine)* Il a dit bas les pattes.

Flo Il peut tirer.

Oli Tu ne connais pas cet homme.

Flo Un soldat. Quand une troupe ennemie passe, il tire sur l'arrière garde et les rations alimentaires.

Nadine *(À Vlad.)* C'est vrai ?

Vlad Lachez-moi. Sinon tout tremble et je vois rien.

Oli Parce que y'a rien là où tu regardes.

Flo Qu'est-ce que t'en sais toi ?

Nadine Oui, qu'est-ce que tu en sais d'abord ?

Oli On voit rien, là.

Flo C'est pour ça qu'il a les jumelles.

Nadine T'en as déjà descendu un ?

Vlad Quoi ?

Nadine En temps de guerre, c'est normal.

Flo Je peux regarder ?

Vlad Bon mais vite fait.
(Flo prend les jumelles et balaye le paysage.)

Flo Oh.

Oli Quoi ?

Nadine On ne doit pas se dire que les autres sont aussi des hommes.

Flo C'est...

Oli Qu'est-ce que tu vois ?

Nadine Tu cris dans ton sommeil ?

Vlad Je, je n'ai encore rien...

Nadine Mon grand-père crie quand il rêve de la guerre.

Flo C'est énorme.

Vlad Oui.

Oli Moi aussi je veux.

Flo C'est dangereux ?

Vlad Sais pas. Je l'ai à l'œil.

Oli Passe.

Flo Non.

Oli Passe-les.

Flo Tu es trop petit pour ça.

Oli On est des triplés, je suis aussi grand que toi.

Flo Mais moi j'étais le premier.

Nadine Deuxième.

(Oli frappe Flo. Flo pose les jumelles et regarde Oli. Oli frappe Flo jusqu'à ce qu'il tombe.)

- Vlad Les jumelles.
(Il reprend les jumelles.)
- Flo Connard.
(Il frappe Oli sourdement et de façon systématique.)
- Oli *(Il crie.)* Pas bien, Flo me frappe, Pas bien.
(Sylvie arrive avec Bert, elle frappe Flo.)
- Sylvie Et de nouveau sur le plus petit.
- Flo *(Il pleurniche.)* Il est aussi grand que moi.
- Bert Qu'on ne puisse jamais avoir la paix.
- Sylvie La paix maintenant. Vous faites la paix ?
- Flo Mais c'est lui qui a commencé.
- Oli C'est pas moi.
- Nadine Si c'est toi.
- Vlad C'est vrai, il a ...
- Sylvie *(Sans écouter Vlad.)* Vous en voulez encore une ? Allez jouer et fichez la paix à votre frère.
- Flo Qui ?
- Nadine J'ai rien fait.
- Sylvie Toi Flo ! Fiches lui la paix, il est encore petit.
(A Vlad.) Pardon.
- Vlad Oui, ça fait rien.

(Elle s'en va. Courte pause.)
- Oli *(À Flo.)* Tu dois me fichez la paix.
- Flo Tu es encore petit.
- Nadine *(À Vlad.)* Hé ?
- Vlad Hm ?
- Nadine Vas-y, tire.

II/8

Dietmar Je t'ai vu.

Monika Je sais.

Dietmar Tu crois que ça me plaît de voir ça ?

Monika Ça ne te plaît pas de me voir ?

Dietmar N'importe quoi.

Monika Pense à ce qui s'est passé l'an dernier. Tu ne peux rien m'interdire.

Dietmar Je dis seulement...

Monika Et à ce qui ne s'est pas passé, tout l'an dernier.

Dietmar J'ai cru qu'une fois loin de la ville, ça irai mieux avec moi.

Monika Tu as cru, oui, sauf que tu es un nomansland sexuel.

Dietmar Et avec toi.

Monika Peut-être que les arbres et les ruisseaux finiront par faire leur effet. En attendant tu te tiens tranquille.

Dietmar Mais...

Monika Je n'ai pas raison ?

Dietmar Si, mais...

Monika Je n'ai pas raison ?
(rien)

 J'ai raison.

II/9

Sylvie et Bert font l'amour.

Sylvie C'est bon ?

Bert Hm.

Sylvie Oui ?

Bert Oui.

Sylvie Et ça ?

Bert Très bon, hm.

Sylvie Encore ?

Bert Hm.

Sylvie Quoi ?

Bert Oui.

Sylvie Tu bouges pas.

Bert Tu n'arrêtes pas de parler.

Sylvie Sinon, je ne sais pas ce qui se passe.

Bert Y se passe quoi ?

Sylvie Tu fais si peu de bruit que j'ai l'impression que tu ne respirez pas.

Bert Je ne veux pas...

Sylvie Quoi ?

Bert Les enfants.

Sylvie Eh bien ?

Bert Ils entendent le moindre son.

Sylvie Ils dorment.

Bert J'en sais rien. A l'instant il y avait quelque chose de blanc, comme un œil.

Sylvie Viens.
(Ils essaient encore un moment. Un des enfants se retourne, Bert s'arrête.)

 Quoi encore ?

Bert Ça ne va pas. Avec les enfants, je ne peux pas me... ça ne va pas.

Sylvie Oui.

Bert Je suis désolé.

Sylvie Moi aussi.

Bert J'ai dit que j'étais désolé.

Sylvie Je sais. Juste parce que... je croyais qu'une fois ici on...

Bert Qu'une fois où ?

Sylvie Pour les enfants je ne peux rien y faire

II/10

Peter entre en courant, tenant à la main une latte arrachée d'une palissade.

Peter Lèche, bécasse, langue, langue lèche, la brèche est assez large, la brèche, tu le vois bien, est assez large, je pourrais y passer moi-même.

(Il continu à courir.)

II/11

Vlad pleure.

Vlad Qui peut faire une chose pareille ?

Gil Je sais moi qui fait ce genre de chose.

Bol Ah oui ? Qui donc ?

Gil Je le sais bien.

Vlad Elle n'a aucun moyen de défense.

Bol Dis-le.

Vlad Une vache comme ça, qui ne fait de mal à personne. Ça reste sur place quand quelqu'un s'approche. Une vache comme ça.

Gil C'est bon, Vlad. C'est pas ça qui va la faire revenir.

Bol Qui ?

Gil Je connais les armes de tout le monde ici. Le calibre n'est pas de chez nous.

Bol Aucun de nous ne ferait une chose pareille.

Gil C'est ce que je dis, la balle n'est pas de chez nous.

Bol Pointer l'arme et tirer dans la tête. Pas à une vache.

Gil J'en dirai pas plus. Le coup vient de l'extérieur.

Vlad Elle vous regarde, une vache comme ça, elle a des boucles sur le front et elle regarde.

Gil C'est pas moi qui leur ait demandé de venir. Je n'en dirais pas plus.
(Schnoock et Achim arrive en parlant.)

Madame le Dr. Schnoock Incompréhensible.

Achim Je n'ai rien remarqué parce que Ferdinand...

Madame le Dr. Schnoock Vous vous raccrochez toujours à Ferdinand.